

**FICHE METHODE N°10**

**LE CHOIX DU CONJOINT : SE MARIE-T-ON PAR HASARD ?**

**Document 1**

Dans une petite ville de province, composée de 3 classes sociales, la classe supérieure (CS), la classe moyenne (CM) et la classe populaire (CP), les officiers d'état civil ont enregistré les mariages suivants en 2011 :

16	filles	de la classe supérieure	ont épousé des	filles de catégorie supérieure
3	filles	de la classe supérieure	ont épousé des	filles de catégorie populaire
12	filles	de la classe moyenne	ont épousé des	filles de catégorie moyenne
8	filles	de la classe populaire	ont épousé des	filles de catégorie moyenne
10	filles	de la classe populaire	ont épousé des	filles de catégorie populaire
7	filles	de la classe moyenne	ont épousé des	filles de catégorie populaire
5	filles	de la classe supérieure	ont épousé des	filles de catégorie moyenne
10	filles	de la classe moyenne	ont épousé des	filles de catégorie supérieure
4	filles	de la classe populaire	ont épousé des	filles de catégorie supérieure

- 1- Combien y a-t-il eu de mariages au total en 2011 ?
- 2- Combien y a-t-il eu de mariages concernant des filles de la CS ?
- 3- Combien y a-t-il eu de mariages concernant des fils de la CS ?
- 4- Quel est le pourcentage des filles de la CS qui ont épousé un fils de la CS ? Notez votre calcul.
- 5- Associez les filles (en colonnes) et les fils (en lignes) dans le tableau n°1 et transformez vos chiffres en % dans le tableau n°2

**Tab. n°1 : Valeurs absolues**

↓Fils	Filles →	CS	CM	CP	Total
CS		16			
CM				7	25
CP					
Total		24			75

**Tab. n°2 : Valeurs relatives**

↓Fils	Filles →	CS	CM	CP
CS			34,5	
CM				36,4
CP		12,5		
Total		100		

**Document 2 : INSEE enquête étude de l'histoire familiale de 1999, Données sociales 2006**

**Groupe social de la femme**

<u>Répartition des femmes en couple selon leur groupe social et celui de leur conjoint (en %)</u>	Agricultrice	Indépendante non agricole	Cadre ou profession	Profession intermédiaire	Employée	Ouvrière	Sans activité professionnelle	Total
<b>Groupe social de l'homme</b>								
Agriculteur	<b>72,1</b>	3,7	1,4	2,3	2,4	3,7	5,6	5,6
<b>Indépendant non agricole</b>	4,4	37,9	8,7	8,7	8,8	7,0	8,7	9,6
<b>Cadre ou profession intellectuelle supérieure</b>	1,6	9,7	47,1	24,4	<b>9,5</b>	3,7	10,5	13,1
<b>Profession intermédiaire</b>	3,1	14,0	25,0	31,4	19,7	12,7	11,6	19,4
<b>Employé</b>	4,1	11,2	8,2	13,7	18,8	13,4	14,7	15,3
<b>Ouvrier</b>	14,6	23,3	8,5	18,9	40,6	59,2	46,1	<b>36,3</b>
<b>Sans activité professionnelle</b>	0,1	0,2	1,1	0,6	0,4	0,3	2,8	0,6
<b>Total</b>	100,	100	100	100	100	100	100	100

**Champ : femmes vivant en ménages ordinaires, en couple en 1999 ou ayant déjà vécu en couple**

- 1- Faites une phrase avec chacune des 3 données en gras.
- 2- Quelle est la proportion de femmes de la catégorie « cadres et professions intellectuelles supérieures » qui était en couple en 1999 avec un homme de la même catégorie ?
- 3- Quelle est la proportion de femmes de toute origine sociale confondue qui était en couple, en 1999, avec un homme de la catégorie « cadres et professions intellectuelles supérieures » ?
- 4- Complétez le texte suivant en mettant dans la parenthèse un chiffre choisi dans le tableau permettant de la confirmer (ne pas tenir compte des « sans activité ») :

- les ouvrières ont surtout pour conjoint des ..... ( ..... )
  - elles n'ont presque jamais pour conjoint des ..... ( ..... )
  - les femmes cadres ont principalement pour conjoint des ..... ( ..... )
  - les femmes agricultrices ont ..... chances sur ..... de former un couple avec un agriculteur.
- 5- Ce document prouve-t-il l'existence de l'homogamie ? Pour vous aider, soulignez dans chaque colonne le pourcentage le plus fort pour chaque PCS de la femme.

### Document 3

Mme de Quesnay, parlant du mariage de ses trois filles et du sien propre renvoie au destin comme principe explicatif ultime. L'aînée, qui a épousé un d'Arsonval, famille que nous connaissons depuis toujours, a été invitée à une chasse, mais elle n'avait pas de moyen de transport pour s'y rendre. Et tout simplement quelqu'un lui a dit : « Mais téléphonez à Hubert d'Arsonval », et voilà.

Quant à la deuxième, « c'est encore plus drôle. Elle revenait de Chine, il y avait un grand mariage au Jardin d'acclimatation, elle nous a accompagnés bien qu'elle ne soit pas invitée à ce mariage. Paul de Berseville avait été obligé par sa mère à aller la représenter à ce mariage. Donc cela a été le plus grand des hasards ! »

Pour la troisième, « c'est pareil ». Elle a connu son mari, originaire de la grande aristocratie belge, à un réveillon organisé par Mme de Quesnay au château familial alors qu'il n'était pas invité.

Quant à Mme de Quesnay, « c'est encore très drôle, c'est vraiment le destin. Je suis allée avec mon frère à une réception à l'ambassade de Belgique. Nous nous ennuyions, quand tout à coup mon frère tire sur une queue de pie et dit : « qu'est ce que tu fais là mon vieux Guillaume ? » Son vieux Guillaume était un copain d'enfance, ils se connaissaient depuis des années, ils avaient été en classe ensemble, et alors le vieux Guillaume, il connaissait toute la famille, sauf moi, il ne savait même pas que j'existais... et puis voilà. »

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, *Dans les beaux quartiers*, Le Seuil, 1989.

- 1- Que pensez-vous du « hasard » décrit par Mme de Quesnay ?

### Document 4 : Jean Claude Kaufmann, Sociologie du couple, © PUF, coll. « Que sais-je ? », 2003

Une énigme reste cependant à résoudre [...]. Pourquoi la liberté amoureuse ne provoque-t-elle pas davantage de bouleversements dans la grille des correspondances sociales ? [...] L'espace où se déroule le choix du conjoint est en effet socialement construit de telle manière que n'importe qui ne rencontre pas n'importe qui. [...] **N'importe qui n'épouse pas n'importe qui parce que n'importe qui ne rencontre pas n'importe qui.** Les auteurs dessinent un « triangle des rencontres » entre les « lieux publics », les « lieux réservés » et les « lieux privés ». Chaque catégorie socioprofessionnelle se situe à un endroit précis entre ces trois pôles. Les membres des milieux populaires se rencontrent dans les lieux publics (fêtes, foires, bals, rue, café, centre commercial), les classes supérieures à capital intellectuel dans les lieux réservés dont l'accès est symboliquement ou matériellement contrôlé (association, lieu d'études, boîte, animation culturelle, sport), les cadres du privé, patrons ou professions libérales dans des lieux privés (domicile, fête de famille, entre amis). [...] La fréquentation de lieux définis aura défini ce que seront les fréquentations.

- 1- Expliquez la phrase soulignée

### Document 5

**L**es gens qui se situent dans le haut de l'espace [social] ont peu de chances de se marier avec des gens qui sont situés dans le bas, d'abord parce qu'ils ont peu de chances de se rencontrer physiquement (...); ensuite, parce que s'ils les rencontrent en passant, à l'occasion et comme par accident, ils ne "s'entendront pas", *ils ne se comprendront pas vraiment et ils ne se plairont pas mutuellement.* Au contraire, la proximité dans l'espace social prédispose au rapprochement : les gens inscrits dans un secteur restreint de l'espace seront à la fois plus proches (par leurs propriétés et leurs dispositions, *leurs goûts*) et plus enclins à se rapprocher (...)

Pierre Bourdieu, *Raisons pratiques*, Seuil, 1994, p.26

- 1- Expliquez la phrase en italique

### Document 6 : Jean Claude Kaufmann, Sociologie du couple, © PUF, coll. « Que sais-je ? », 2003

Les suites de la première rencontre s'inscrivent également dans des cadres sociaux de contrôle du choix du conjoint. Ainsi, derrière la façade idéologique obligée du libre choix laissé à l'enfant, les parents tentent-ils d'intervenir sans trop le montrer, surtout si le nouveau partenaire ne correspond pas aux attentes sociales justifiées par la position occupée, ou s'il déroge par trop aux règles, apprises d'expérience, de la complémentarité conjugale. Les jeunes couples eux-mêmes éprouvent la faisabilité et la durabilité de leur union en entrant progressivement, à pas comptés, dans la vie commune. [...] On peut en déduire l'hypothèse suivante. Si les unions passagères deviennent plus ouvertes, plus hétérogames, les premiers temps de la vie à deux, en vérifiant la capacité d'entente entre les partenaires, fonctionnent comme un filtre : les unions les plus atypiques disparaissent, alors que les plus homogames (ou les plus complémentaires) se maintiennent. Paradoxalement, la liberté amoureuse et l'instabilité conjugale permettent donc à l'homogamie de se perpétuer.